

B E Y O Ğ L U

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41992
 RÉDACTION : Bereket Zade No. 34-35 Margarit Harfi ve Şiki — Tél. 49266
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade N. Tel. 20094-96
 Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le Conseil des ministres a siégé hier sous la présidence d'Atatürk

La situation, a dit M. Celâl Bayar, sera complètement éclaircie dans huit ou dix jours au maximum

Hier, dans l'après-midi, le président du Conseil et les autres ministres présents à Istanbul, ont siégé en Conseil, en présence d'Atatürk, à bord du yacht *Savarona*, à laquelle a participé aussi le maréchal Çakmak, a duré 4 heures et demie.

Les ministres se réunirent tout d'abord sous la présidence de M. Celâl Bayar ; ils ont été ensuite reçus par Atatürk et les débats se déroulèrent en sa haute présence. Le Conseil a siégé de 14 heures 30 à 19 h. A cette réunion, participèrent le président du Conseil, le maréchal Çakmak, le ministre des Affaires étrangères, le Dr Rüstü Aras, le ministre de l'Intérieur, M. Şükrü Kaya, le ministre de la Défense Nationale, M. Kâzım Ozalp, le ministre des Travaux publics, M. Ali Çetinkaya, et le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, M. Numan Rifat Menemencioglu.

Les débats ont roulé spécialement sur la question du Hatay et il semble que des décisions importantes ont été prises.

Le départ de nos ministres

A 19 heures, le Président du Conseil, le maréchal et les autres ministres ont quitté le yacht. Ils sont repartis pour Ankara par le train spécial de 21 heures. Ils ont été salués en gare par le secrétaire général de la Présidence de la République, M. Hasan Rıza Soyak, l'aide de camp en chef, M. Celâl, les députés M. Ali Kılıç et les autres se trouvant en notre ville, le vali-adjoint M. Hudat Karataban, le commandant d'Istanbul, le général de corps d'armée Halis Biyiktaş, le commandant de la place, le général İhsan İlgaz, le recteur de l'Université, M. Cemil Bilsel, les représentants de la presse, ainsi que les hauts fonctionnaires des divers départements de l'Etat.

Le Président du Conseil M. Celâl Bayar est entré en souriant dans le wagon spécial qui lui était affecté et a été frénétiquement applaudi par la population.

En réponse aux questions qui lui étaient posées par les journalistes, le Président du Conseil a déclaré que pour aujourd'hui il n'y avait rien d'important à déclarer, mais que tout au plus, dans une semaine ou dix jours, la situation s'éclaircirait complètement.

A la même question qui lui fut posée par les journalistes, le ministre des Travaux publics, M. Ali Çetinkaya, répondit :

— Comme c'est le cas pour toutes les réunions qui ont été placées sous la présidence d'Atatürk, au cours de celle-ci également, on a obtenu d'heureux résultats.

Le ministre des Affaires étrangères a ajouté :

— D'heureux, de très heureux résultats.

Et il confirma ainsi les paroles du ministre des Travaux publics. Le train spécial a quitté la gare à 21 h. au milieu des applaudissements de la foule massée aux environs.

Les nouvelles du Hatay

D'autre part, les nouvelles parvenues du Hatay demeurent contradictoires. Les unes annoncent que la situation se déroule d'une façon normale et positive ; d'autres signalent que les intrigues continuent.

Voici les télégrammes reçus par le « Tan » de son envoyé spécial :

Antakya, 20. — Hier, lorsque prit fin vers le soir, la réunion des délégations militaires, on crut que toutes les questions avaient reçu une solution et on pensait que l'on était arrivé à un accord sur le point essentiel : celui de la collaboration turco-française en vue d'assurer la sécurité. Les rumeurs concernant cet accord se répandirent dans toute la ville comme un éclair et tout le monde s'appréta à fêter l'heureux événement. D'ailleurs la population suivait ces pourparlers avec émotion et s'attendait à ce que l'on arrivât à une décision autori-

sant les soldats turcs à traverser la frontière.

Mais, aujourd'hui, l'atmosphère a changé de nouveau. Les Français ont fait semblant d'être d'accord. Ce n'était encore qu'une tactique. Un accord théorique et de pure forme a été réalisé. Mais il ne concerne que le maintien de l'intégrité territoriale du Hatay et sa sauvegarde contre toute agression extérieure.

Les pourparlers ont revêtu de nouveau aujourd'hui un aspect difficile. Les Français n'acceptent pas que les soldats turcs traversent la frontière. D'autre part, ils accélèrent les élections en vue de réaliser un fait accompli. Ils espèrent pouvoir obtenir un résultat contraire aux Turcs, en profitant de l'occupation militaire actuelle.

La situation est entrée de nouveau dans une phase délicate. Ce dernier subterfuge des Français ayant brisé les récents espoirs a produit une forte impression sur la population.

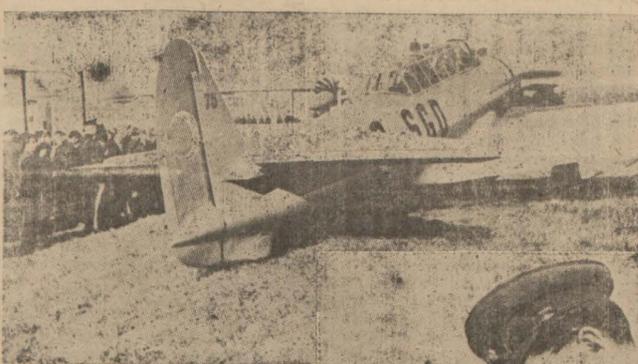
Plus d'Israélites dans les Bourses d'Allemagne

Berlin, 21. A.A. — Par décret du ministre de l'Economie, aucun Israélite ne sera plus admis dans les Bourses et marchés commerciaux allemands. Toutefois pour faciliter « le processus croissant de l'aryanisation », les firmes juives qui doivent passer des marchés avec des Aryens pourront provisoirement se faire représenter dans les Bourses et marchés par des fondés de pouvoirs non Israélites.

M. Beck compte visiter la Lettonie

Varsovie, 21. A.A. — On apprend de bonne source que M. Beck se rendra prochainement en visite officielle à Riga.

Sabiha Gökçen est attendue aujourd'hui



Le monoplan de l'aviatrice. — Sabiha Gökçen étudie la carte de son vol

Bucarest, 20. (Du correspondant de l'A. A.) — Un grand banquet a été offert ce soir à la Légation de Turquie en l'honneur de l'aviatrice Mlle Sabiha Gökçen. Y assistaient le ministre de l'Air et de la Marine et Madame, les ministres de Grèce et de Yougoslavie, le président de la Ligue Aéronautique roumaine, l'aviatrice roumaine Tournaya, qui avait visité à bord de son avion plusieurs fois Ankara, et de nombreuses personnalités.

Mlle Sabiha Gökçen quittera demain matin à 11 h. Bucarest pour rentrer à Istanbul à bord de son avion.

L'arrivée
Mlle Sabiha Gökçen est attendue aujourd'hui à l'aérodrome de Yeşilköy. Ce matin un bulletin météorologique a été demandé de Bucarest à l'aérodrome de Yeşilköy.

S. M. le Roi Carol a passé le week-end à Istanbul

Il a eu dimanche un échange de vues avec Atatürk à bord du "Savarona"

Bucarest, 20. A. A. — De l'Agence Rador — Le ministre de la maison royale communique :

Le 17 juin, à 19 heures, le roi Carol s'embarqua à bord du yacht « Lucafarul » navigant vers le Bosphore. Le samedi 18 juin, à 10 heures, montèrent à bord, à proximité de Büyükdere, en vue de rencontrer le souverain, le président du Conseil de Turquie M. Celâl Bayar et le ministre des Affaires étrangères M. Rüstü Aras qui accompagnèrent le souverain jusqu'à Istanbul.

Le 19 juin, à 14 heures, le roi Carol eut pour invités à dîner M. M. Celâl Bayar, président du Conseil, Rüstü Aras, ministre des Affaires étrangères, et Nicolas Lucasievici, consul général de Roumanie.

Le jeune et sympathique souverain de l'Etat voisin et ami ayant exprimé le désir de visiter notre ville à titre purement privé et comme l'aurait fait un touriste ordinaire, la population et la presse ont scrupuleusement respecté sa volonté.

On a pu rencontrer ces jours-ci le souverain et sa suite à l'hôtel Tokatlian, à Tarabya, au Park Hôtel où il a souvent pris ses repas. On l'a vu aussi à Istanbul, au musée de Ste Sophie et au grand bazar où il a acheté quelques souvenirs chez le même antiquaire qui avait reçu naguère la visite du roi Edouard VIII.

Le gouvernement a témoigné à l'égard de cet illustre visiteur de tout l'intérêt conciliable avec le strict incognito que le souverain avait tenu à observer. Des autos avaient été mises à sa disposition et des agents assuraient autour de sa personne une surveillance aussi vigilante que discrète.

L'autre jour, se trouvant au Park-Hôtel, le monarque a dicté quelques télégrammes adressés à son fils, le prince Michel, et à sa mère, la reine Marie, actuellement en France. Le télégramme au prince héritier était signé simplement « Papa ».

Hier matin, le roi a visité Büyükdere. Mlle Perihan, fille de l'ancien consul général de Turquie à Anvers, feu M. Münir, lui a servi de guide au cours de cette visite.

A 14 h. le « Lucafarul » a appareillé et échangé les saluts d'usage avec le « Savarona ».

Le Roi d'Italie à Venise

Venise, 20 juin. — Le souverain a présidé la cérémonie suggestive de la célébration des héros de la mer et la remise de leur drapeau de combat à 8 unités qui ont été bénies par le cardinal-patriarche.

L'amitié en Méditerranée

La prochaine visite d'une escadre italienne à Malte

Londres, 20 juin. — Les journaux publient de nombreux détails au sujet de l'accueil grandiose qui sera réservé à la flotte italienne lors de sa visite à Malte.

Les travaux de la G.A.N.

La séance d'hier

Ankara, 20 juin. (A.A.). — La G.A.N. réunie aujourd'hui sous la présidence de M. Refet Ganitez a ratifié le projet de loi concernant l'adjonction d'un paragraphe et d'un article à la loi relative aux fêtes nationales et celui concernant le service obligatoire des diplômés des écoles supérieures d'ingénieurs. D'autre part, elle a approuvé les sentences de mort prononcées contre Haydar oğlu Garif Demirkaya et Bostancı Eflatun.

De même dans sa séance d'aujourd'hui le Kamulay a ratifié la convention concernant le mode d'étude et de solution des conflits et incidents de frontière qui pourraient surgir entre la République de la Turquie et l'Union des Républiques socialistes soviétiques. Elle a ratifié aussi les projets de loi concernant l'approbation du protocole relatif à l'amendement de la convention consulaire turco-polonaise. Elle a discuté et approuvé ensuite les amendements à apporter à la loi sur les bénéfices ainsi que le projet de loi concernant les modifications en matière de procédure au sujet des flagrants délits.

La G. A. N. se réunira mercredi.

Les Slovaques et le gouvernement Hodza

Berlin, 21. — La présidence du parti populiste slovaque proteste contre la fermeture du journal du parti le « Slovenska Pravda ». Elle met en garde les membres du parti contre les circulaires que l'on distribue pour le recueil de signatures de Slovaques en faveur du gouvernement. Elle dénonce les agissements qui ont lieu en vue de priver les Slovaques du droit de libre expression de leur volonté.

U.R.S.S. et Tchécoslovaquie

Prague, 21. A.A. — Ceteka communique : Les milieux compétents démentent la nouvelle répandue à l'étranger suivant laquelle un commis-aire soviétique d'armée serait en route pour la Tchécoslovaquie.

L'affaire d'espionnage aux Etats-Unis

New York, 21. — Le grand jury fédéral inculpa dix-huit personnes dans l'affaire d'espionnage pour le compte de l'Allemagne. Ce pays est nommé dans l'acte d'accusation.

Les nationaux ont avancé hier sur une profondeur de 15 kms. entre Onda et Burriana

Un accord pourra-t-il être réalisé aujourd'hui à Londres ?

Le communiqué de Salamanque de dimanche fournit de nombreux détails sur l'avance réalisée par les troupes de Castille sur le secteur de Teruel ; plusieurs positions ont été occupées et la jonction a été réalisée avec les troupes opérant le long du torrent Caballo. Rien que sur ce secteur, c'est-à-dire sur l'axe droite des Nationaux, on a relevé 105 cadavres de miliciens et capturé 224 prisonniers et 129 fusils.

Sur le front de Castellon, le terrain entre la route et le chemin de fer au Sud de Villareal a été nettoyé ; on compte 251 prisonniers. Les lignes nationales ont aussi progressé à l'Ouest de Villareal vers Onda. De nouvelles positions ont été occupées au nord de ce dernier village, c'est à dire au Sud du Mijares et une centaine de prisonniers ont été pris.

Le bataillon de miliciens dont nous annonçons hier la capture se compose de 2 capitaines, 3 lieutenants, 2 lieutenants-médicins, 16 sergents, 1 commissaire, 467 caporaux et soldats.

Sur le front Sud, l'avance a continué dimanche.

Salamanque, 21. — L'avance des troupes de Galice entre Onda et Burriana s'est poursuivie hier sur une profondeur moyenne de 15 kms. En plusieurs points, les positions des Républicains ont été prises d'assaut. Actuellement, les nationaux sont maîtres de la route Onda-Villareal sur tout son parcours et de la voie ferrée qui lui est favorable.

L'ACTION AERIEENNE

Les bombardements des ports de la côte du Levant

Paris, 21. — L'aviation nationale poursuit le bombardement des objectifs militaires des ports de la côte du Levant. Hier, Barcelone, Valence, Sagunto et Almeria ont été bombardés. Une quarantaine de bombes ont été lancées notamment contre la partie sud de Barcelone dont deux ont éclaté sur les quais, non loin de deux vapeurs anglais et d'un américain.

LA NON-INTERVENTION

La réunion d'aujourd'hui du sous-comité

Paris, 21 juin. — Le sous-comité de la commission de non-intervention se réunit aujourd'hui à Londres. La réunion, ajournée à trois reprises, s'annonce comme des plus importantes. On constate un optimisme très net à Londres comme à Rome à la suite du dernier entretien Ciano-Perth.

On se souvient que lors de la dernière réunion du comité tous les membres, sauf le délégué des Soviets, avaient été d'accord pour l'application de la formule britannique concernant le retrait des volontaires. Le délégué de l'U.R.S.S. avait formulé de multiples réserves, touchant notamment le renforcement du contrôle maritime à titre de contre-partie pour le rétablissement du contrôle aux Pyrénées et l'envoi de commissions en Espagne pour le recensement et le retrait des volontaires.

Depuis, lord Plymouth a eu une série d'entretiens avec les divers délégués et la formule britannique primitive a été modifiée dans le sens des objections soviétiques.

On s'attend donc à ce que le délégué soviétique accepte aujourd'hui la formule ainsi remaniée, ce qui rendra possible la réalisation de l'unanimité.

Voici comment sera réalisé le renforcement du contrôle maritime : Des observateurs permanents seront envoyés en 20 ou 25 d'entre les principaux ports d'Espagne. Dans les autres ports on enverra des observateurs quand le besoin s'en fera sentir. Des officiers observateurs seront à bord de tous les navires marchands se rendant en Espagne. On pourra en embarquer aussi à bord des navires non destinés à des ports espagnols au cours de la traversée des eaux territoriales espagnoles, au cas où lesdits bâtiments seraient suspectés de toucher un port espagnol. On es-

time que ces garanties sont suffisantes pour empêcher le débarquement d'hommes ou de matériel de guerre en Espagne.

Londres, 20 juin. — Lord Halifax a demandé au ministère des Affaires étrangères français des assurances au sujet des engagements assumés par la France concernant l'aide aux « rouges » d'Espagne.

L'entrée en vigueur des accords de Rome

Rome, 21. A. A. — Du correspondant de l'Agence Havas : Les milieux autorisés italiens précisent que l'on ne saurait pas prévoir l'issue des conversations diplomatiques avec Londres. La thèse fasciste est que l'Italie ne peut pas être tenue responsable de la prolongation de la guerre d'Espagne, dont l'issue paraissait proche lors de la conclusion des accords de Rome. M. Chamberlain défendit toujours les accords de Rome et l'Angleterre et l'Italie ont un intérêt identique à leur mise en œuvre sans délai. Toutefois, l'Italie rejeterait toute solution de compromis qui pourrait amoindrir la victoire française, et notamment toute suggestion de médiation entre les deux camps ennemis.

Les bombardements des populations civiles

Paris, 21. — Un accord a été réalisé entre Londres et Paris pour une action morale des opinions publiques et des gouvernements contre les bombardements des populations civiles. M. Bonnet a annoncé hier la constitution d'une commission composée d'un délégué anglais, d'un suédois et d'un norvégien qui aura son quartier général à Toulouse et se tiendra prête à se rendre sur les lieux à toute réquisition de l'une ou de l'autre partie en présence en Espagne pour constater les bombardements éventuels et établir s'ils sont justifiés par la présence d'objectifs militaires dans leur voisinage. Leur rapport sera publié.

Londres, 21 juin. (A.A.). — Le correspondant du « Daily Mail » à Oslo câble à son journal que le représentant norvégien dans la commission neutre chargée de faire une enquête sur les bombardements en Espagne sera le colonel L. Junberg, qui quitte aujourd'hui la Norvège pour Londres.

La question de l'île Hainan

Préoccupations françaises
Paris, 21. — M. Bonnet a eu hier un entretien prolongé avec l'ambassadeur du Japon M. Sugimura au sujet des opérations militaires japonaises contre l'île d'Hainan. En vertu du traité franco-japonais de 1907, la France s'engage à ne fournir aucun appui, en cas de guerre, à tout adversaire éventuel du Japon, en échange de quoi le gouvernement nippon, à son tour, promet d'éviter toute opération militaire du côté de l'île Hainan.

M. Bonnet a réitéré à cette occasion, à M. Sugimura, l'assurance que la France observe rigoureusement ses engagements et que des instructions très strictes ont été transmises récemment encore aux autorités de l'Indochine en vue d'éviter le transit d'armes et de matériel de guerre à destination de la Chine à travers le territoire de la colonie.

Le porte-parole du ministère des Affaires étrangères à Tokio répondant hier à certaines questions a déclaré que le ministère de la Marine japonais estime que l'occupation de l'île d'Hainan, qui sera entreprise si elle est reconnue nécessaire pour abattre le gouvernement du maréchal Tchang Kai Chék, n'est pas contraire à l'accord de 1907. Invité à préciser quel est le point de vue du ministère des Affaires étrangères japonais à ce propos, le porte-parole de ce département a déclaré que la question intéresse surtout le ministère de la Marine. Toutefois, a-t-il ajouté, une décision sera prise le cas échéant par le gouvernement impérial, après avoir entendu l'avis du ministère des Affaires étrangères.

NOTES ET SOUVENIRS

Les yachts des Chefs d'Etat turcs

L'élégant yacht présidentiel, le Savarona, mouillé devant Dolmabahçe, a fort grand air. Avec ses formes pleines, robustes, sous sa robe blanche, c'est plus qu'un navire de plaisance ordinaire: un « cruiser » taillé pour affronter la haute mer et accomplir avec aisance les plus longues traversées. Au demeurant, le perpétue de la façon la plus heureuse une sorte de tradition. Les chefs d'Etat turcs ont toujours eu, en effet, de beaux et riches navires à leur disposition.

Les yachts d'Abdul Aziz

On conserve au musée de Kasimpasa une sorte de galère de parade qui constitue non seulement un inestimable document d'architecture navale du XVIIe siècle, mais aussi un joyau d'art, avec les frises finement travaillées qui courent le long de son bordé, avec son gigantesque fanal ajouré, avec tous les bois précieux qui ont servi à sa construction.

Sans remonter toutefois aussi loin, il nous sera permis de rappeler qu'Abdülmeçid fit l'acquisition, en 1848, d'un yacht à roues, comme tous ceux de son temps, et qui s'appelait assez curieusement Tayiri Bahri, c'est-à-dire le « bateau du Trône ». Il servait encore de stationnaire à Salonique il y a quelque trente ans.

Abdül Aziz, dont on connaît le goût dispendieux pour la marine, eut toute une flotte de yachts, dont le plus important était le Feyzi Cihad, véritable palais flottant de 2900 tonnes. Sa grande largeur (treize mètres) avait permis d'y faire des aménagements très spacieux — et très luxueux aussi. Construit en 1862 pour le compte du khédive d'Egypte, Saïd paşa, aux chantiers Mitwall, à Londres, ce magnifique bâtiment fut offert l'année suivante au sultan par Ismail paşa. C'est à bord de ce yacht qu'Abdül-Aziz fit en 1865 son mémorable voyage en France. Une toile conservée au musée de la marine montre l'arrivée du navire en rade de Toulon, salué par les tirs de la flotte française, en tête de laquelle on reconnaît, à ses deux ponts, le vieux Solferino. En décembre 1911, le Feyzi Cihad qui avait troqué son nom contre celui moins belliqueux de Sultanie fut remorqué en Corne-d'Or pour y finir sa carrière, amarré à une bouée.

L'« Izzeddin »

L'Izzeddin, autre yacht d'Abdül Aziz, avait eu son heure de célébrité. En 1867, au moment de l'insurrection de Crète et du blocus de l'île, c'était le navire le plus rapide de la flotte ottomane, ce qui lui valut l'honneur d'être désigné pour donner la chasse à l'Arkadi, qu'il prit à l'abordage.

Au début des services des postes ottomanes, ce même Izzeddin avait été affecté au transport du courrier entre Istanbul et Varna. Il servit aussi au transport de déportés de marque, dont le plus célèbre fut Midhat paşa, l'instaurateur malheureux de la première Constitution. En 1898 l'Izzeddin conduisit à Livadia (Crimée) Turhan paşa, envoyé en mission auprès du tsar. Beaucoup de nos lecteurs se souviennent sans doute de cet archaïque bâtiment tout blanc, à l'avant recourbé en gaine, ses roues à aubes recouvertes d'un immense tambour jaune. Il a été démolí il y a une dizaine d'années à peine.

Un amiral commandant d'une mouche !

Malgré son aversion marquée pour la marine, Abdül Hamid fit l'acquisition de plusieurs yachts, dont les bargees Söyüdü et Galata, construites en 1903 et l'Ertugrul, magnifique bâtiment d'un peu moins de 1000 tonnes, sorti également en 1903 des chantiers britanniques et qui, par sa vitesse (21 nœuds) et la richesse de ses aménagements pouvait rivaliser avec les plus luxueuses constructions de son genre et de son temps. Abdül-Hamid ne l'ut jamais d'ailleurs. Le seul bâtiment dont le maître de Yildiz-Kiosk ait ja-

mais foulé le pont d'un pied craintif était la grande mouche à vapeur Teşrifiyé. Il n'accomplissait d'ailleurs à son bord qu'une traversée par an — et pas tous les ans encore ! — du quai de Dolmabahçe à la Pointe du Saray, le 15 du mois de Jeûne. Cette mouche était d'ailleurs commandée par un amiral authentique: Abdi paşa. Un jour le Teşrifiyé ayant légèrement touché le fond, au moment d'aborder à Dolmabahçe, cet incident suffit à valoir une disgrâce immédiate au malheureux amiral.

L'« Ertugrul »

Quant à l'Ertugrul, s'il n'eut guère l'occasion de faire montre de ses excellentes qualités, jusqu'en 1908, il a largement compensé, depuis, l'inactivité du début de sa carrière. En 1913, il fit un voyage à Livadia, semblable à celui de l'Izzeddin. En 1915, il fut « mobilisé » pour le transport de canons et de munitions aux Dardanelles. Toutefois, dès sa première traversée, il s'échoua sur un fond rocheux et dut être remorqué en Corne d'Or.

Enfin, depuis l'établissement du régime national et la proclamation de la République, l'Ertugrul a servi à la plupart des déplacements du chef de l'Etat. C'est notamment à son bord qu'Atatürk vint pour la première fois à Istanbul, il y a onze ans, salué par les acclamations délirantes de la population, massée tout le long du rivage; c'est à son bord aussi que le Président a parcouru en tous sens l'Egée et la Marmara.

G. PRIML.

La méthode Coué en politique

Un discours de M. Goebbels

Vienne, 20. — Le ministre Goebbels a assisté hier à une représentation au grand air, au « Prater ». Il y a prononcé une allocution.

— Mon intention, a-t-il dit notamment, n'était pas de prendre la parole aujourd'hui. Mais comme j'ai lu dans certains journaux étrangers qu'une crise grave se manifeste à Vienne, j'ai décidé de vous adresser quelques mots.

Les publications de ce genre, de la part de tous ceux qui tiennent une plume, à Londres et à Paris, ne sont pas nouvelles.

Les journalistes des pays démocratiques appliquent assidûment la méthode de Coué qui consiste à se répéter quotidiennement que tout est pour le mieux chez eux, en régime démocratique. Et, à titre de corollaire, que tout va très mal chez autrui, dans les pays autoritaires en particulier. Ils peuvent continuer; cela ne nous gêne pas.

Mon voyage actuel en Autriche n'a absolument rien à faire avec la politique. Pourtant il revêt un sens politique profond. Dans cette ville dont la mission semble être d'inspirer la joie de vivre, le gouvernement a pour tâche de tout faire en vue d'encourager l'accomplissement de cette mission.

La moglie Iolanda Lanzoni con il figlioletto Eduardo, le sorelle C. Avena (Italia) e A. Scordidis (Egitto) a nome anche degli altri parenti e congiunti, annunziano l'immaturatione perdita del loro amato

NICOLA LANZONI

Procuratore del Banco di Roma I funerali avranno luogo domani martedì 21 Giugno alle ore 17,30 partendo dalla Chiesa di S. Antonio. Istanbul, 20 Giugno 1938.

Impresa funebre Dan doria

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

La modernisation de nos méthodes administratives

Le « Haber » publie quelques réflexions pleines de bons sens et d'a propos sur l'organisation intérieure des départements officiels. Il décrit l'embarras de la personne qui, ayant une formalité à régler ne sait ni à quel étage s'adresser ni dans une même pièce ou 4 ou 5 fonctionnaires travaillent chacun à sa table, auquel d'entre eux s'adresser d'abord. Ne pourrait-on pas imiter l'exemple des banques où chaque guichet est surmonté d'une inscription indiquant très exactement la tâche du préposé qui y est affecté.

C'est une méthode moyennâgeuse, ajoute le « Haber » que d'ignorer ce que l'on fait dans un bureau déterminé et ce que font chacun des fonctionnaires qui s'y trouvent. Une pareille méthode de travail n'est pas digne des administrations officielles de la République turque, qui marche à pas de géant sur la voie du progrès, dans tous les domaines. C'est pourquoi d'ailleurs, dans la plupart de nos grandes administrations, on a complètement écarté ce mauvais système.

C'est ainsi que le Defterdarlik (Trésorier-payeur général) a fait construire à Sirkeci un nouveau bureau de fisc qui vient à peine d'être achevé. L'établissement d'un système de travail moderne, est, avant tout, une question de local. Les fonctionnaires qui travaillent dans un immeuble ancien appliquent nécessairement des méthodes anciennes.

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Légation de Suisse

Ainsi que nous l'avons annoncé, le nouveau ministre de Suisse en Turquie S. E. M. Etienne Lardy est arrivé jeudi matin à Istanbul venant d'Akara où il a présenté le 10 juin ses lettres de créance au Président de la République.

Né en 1886 à Paris, où son père, feu Charles Lardy, était alors ministre de Suisse en France, M. Etienne Lardy a fait ses études de droit dans les universités de Berne, Genève et de Lausanne, puis comme avocat à Neuchâtel, M. Lardy entra au département politique fédéral à Berne en 1914 en qualité d'attaché. Mobilisé comme capitaine d'infanterie en juillet 1914, il fut rappelé au service diplomatique en 1915 et affecté à la Légation de Pétersbourg comme attaché; il se rendit, en la même qualité, à Bucarest en 1916, lors de la création de la Légation de Suisse en Roumanie. Revenu à Pétersbourg comme secrétaire de Légation, il y était chargé d'affaires intérimaire lors de la révolution russe en 1917. Transféré à Londres en 1918, il y travailla deux ans comme second, puis comme premier secrétaire. En 1920, après une courte mission à La Haye, il entra au département politique à Berne pour une période de sept années comme premier secrétaire, puis comme conseiller de Légation; il s'y occupa plus spécialement de questions de droit international et d'organisations, notamment, le statut des services de la Société des Nations à Genève. Transféré aux Etats-Unis d'Amérique en 1927, M. Lardy y demeura de 1927 à 1937, comme conseiller de la Légation de Suisse à Washington, Légation qu'il géra à diverses reprises comme chargé d'affaires intérimaire. En 1937, il est nommé consul général et juge consulaire à Shanghai et le 13 janvier 1938, présente au gouvernement chinois ses lettres de créance comme chargé d'affaires en pied, fondant ainsi la première mission diplomatique de la confédération suisse en Chine. M. Lardy, qui avait ainsi assisté déjà, en 1932, aux hostilités sino-japonaises de Shanghai, était présent également dans cette ville lors des tragiques événements de 1937, au cours desquels il fut appelé à organiser et diriger les mesures de protection et d'évacuation de la nombreuse colonie suisse locale. Le nouveau ministre a quitté la Chine en février dernier pour rejoindre son poste actuel; il est actuellement accredité à Sofia où il s'est rendu jeudi soir pour présenter ses lettres de créance à S. M. Boris, Roi des Bulgares.

M. Etienne Lardy est le frère cadet de M. Charles L. E. Lardy, ministre de Suisse près les cours Scandinaves.

M. Etienne Lardy a reçu dans le nouvel hôtel de la Légation de Suisse dont il vient de prendre possession, la Colonie Suisse d'Ankara. A Istanbul, le ministre de Suisse et Madame Lardy ont fait un accueil charmant, jeudi dernier, aux membres de la Colonie Suisse venus très nombreux apporter au nouveau représentant de la mère-Patrie, le témoignage de leur indéfectible attachement. La réception eut lieu à 17 h. 30 à la section consulaire de la Légation de Suisse à Mağka où M. le vice-consul Martig fit les présentations. Plus de 75 personnes entouraient le ministre et Madame Lardy et se pressaient autour d'un somptueux buffet et des petites tables abondamment fournies. Ce fut l'occasion d'une touchante manifestation d'estime et de sympathie.

M. Lardy peut entreprendre en pleine confiance la tâche dont vient de le charger le Conseil Fédéral. Il trouvera certainement l'accueil le plus amical auprès des autorités turques et des Légations qui, toujours, ont tenu à témoigner à la Suisse la plus compréhensive sympathie.

LA MUNICIPALITE

Le pont «Gazi»

Conformément au cahier des charges l'entrepreneur des travaux de construction du pont «Gazi» est tenu d'y établir des rails et des poteaux pour le trolley du tram. La Municipalité considérant toutefois qu'il pourrait être opportun de ne pas créer de nouveaux tramways en notre ville, a proposé au ministère des Travaux Publics de renoncer à la pose des rails en question. Le ministère ne partage pas ce point de vue. Il vient de com-

munique que l'entrepreneur devra exécuter scrupuleusement les obligations prévues par son cahier des charges, y compris celles concernant le passage du tramway sur le pont.

La réparation des rues le long du réseau du tram

Nous avons annoncé que la Municipalité est fort mécontente du passage des rues traversées par le tramway. Elle vient de s'adresser au ministère des Travaux Publics pour dénoncer les malfaçons qu'elle a constatées et lui demander de retenir le montant nécessaire pour une réparation fondamentale des rues en question sur l'indemnité qui sera versée à la Société des tramways lors du rachat de son réseau.

Le dragage de la Corne-d'Or

Le dragage de la Corne-d'Or n'a pu être réalisé jusqu'à présent, en dépit de toutes les tentatives qui ont été faites dans ce sens. Or, on estime qu'elle ne peut, sans de graves inconvénients, demeurer plus longtemps dans son état actuel. On envisage donc de faire participer aux frais des opérations de dragage et de curage qui s'imposent, outre la Municipalité et la direction du Commerce maritime, les usines, les hôpitaux et autres institutions ou entreprises qui se trouvent sur ses rives. La Municipalité s'adressera dans ce but au ministère des Travaux publics.

DEUIL

La mort subite de M. Nicola Lanzoni

Le fondé de pouvoirs et directeur de l'agence de Beyoğlu du « Banco di Roma », M. Nicola Lanzoni, est décédé subitement, dans l'après-midi d'hier. Il s'était senti mal, à son bureau, et il a succombé à une attaque du cœur, tandis qu'on le ramenait chez lui. Le corps a été transporté hier soir dans la crypte de la basilique de St-Antoine; le cercueil avait été porté à bras par les amis et les camarades du défunt. Les funérailles auront lieu aujourd'hui à 17 h. 30 à la Basilique de St-Antoine.

C'est une physionomie très sympathique de Beyoğlu qui disparaît. Toujours gai, toujours serviable, très connu et très aimé, il avait l'art de se faire des amis de tous les clients de l'établissement — ou peut-être serait-il plus exact de dire qu'il faisait de tous ses amis, qui étaient excessivement nombreux, des clients assidus de son agence.

Ancien combattant de la grande guerre, M. Nicola Lanzoni avait toujours pris une très large part à la vie de la colonie italienne locale. Pendant plusieurs années, il avait fait partie du comité de la « Dante Alighieri » auquel il s'était consacré avec ce zèle qu'il mettait en toutes choses. Il était également depuis bien longtemps trésorier de la « Società Operaia ».

A sa veuve éplorée, à son jeune fils, à tous ceux que ce deuil frappe cruellement, nous exprimons ici nos condoléances les plus émuës.

La comédie aux cent actes divers...

Une femme à la mer

Le bateau du Sirketi Hayriye qui fait le service de 6 h.40, du Bosphore, à destination du pont venait d'arriver par le travers de Salipazari. Une jeune fille était seule, à l'extrême avant. On la vit tout à coup chanceler et tomber à la mer. Un même cri s'éleva de toutes les poitrines. Le bateau stoppa immédiatement tandis que les matelots s'élançaient vers les bossoirs pour mettre une embarcation à la mer.

Mais les cordages enchevêtrés qui rattachaient celle-ci au pont étaient lents à dénouer. Un temps précieux était perdu ainsi, tandis qu'une vie humaine risquait de disparaître. Heureusement le motor-boat No 2 de l'administration du pilotage arriva sur les lieux à temps pour recueillir la malheureuse au moment où, à bout de forces, elle allait couler à pic.

Un enseignement doit être tiré de cet incident. L'efficacité des moyens de sauvetage, à bord, dépend dans une mesure décisive de la rapidité avec laquelle ils peuvent être utilisés. Il sera bon d'examiner sous cet aspect l'outillage de nos bateaux de la banlieue et, au besoin, de procéder à des exercices périodiques d'alarme pour habituer les matelots à s'acquitter de leur tâche avec toute la rapidité désirable.

Le meurtre de Kasimpasa

Il semble à peu près établi que le meurtre, dans un café de Kasimpasa, dont nous avons entretenu nos lecteurs, est le résultat d'un accident. Ils étaient cinq jeunes gens qui projetaient pour le lendemain une excursion. Ils s'étaient réunis dans le café qui a servi de théâtre au drame. Et ils avaient bu quelques verres de raki, sans doute à titre de préparation à la fête du lendemain. A un certain moment, le jeune Alaeddin sortit son revolver.

— Je tenais, explique-t-il, le canon braqué vers le ciel. Enver crut que

Les articles de fond de l'« Ulus »

Sommes-nous en présence d'une nouvelle manœuvre ?

Ceux qui ont lu les nouvelles d'agence au sujet des derniers incidents au Hatay ont dû se poser à eux-mêmes la question qui fait l'objet de l'en-tête du présent article: Sommes-nous en présence d'une nouvelle manœuvre ?

Le nouvel incident est celui-ci. Un chauffeur turc a été tué au quartier grec orthodoxe. Tout en menant en cet endroit une enquête, le gouvernement a emprisonné certains dirigeants des partis « Ittihadî vatânî » et « Üsbâ ». Aussitôt un groupe de provocateurs pour faire libérer l'un des prisonniers cerna le local des autorités locales. Après avoir brisé la porte du jardin ces énergumènes lancèrent des pierres sur le département officiel.

Le chef des provocateurs, qui, par leurs cris, ont excité le peuple à cerner les gendarmes turcs est le président de la commission de la S. D. N. au Hatay!

Vous connaissez la suite de l'incident. Depuis le commencement des inscriptions électorales le président et les membres de cette Commission se sont tus en présence des vexations de toutes sortes dont les Turcs ont été l'objet.

L'Etat mandataire, en liquidant l'ancienne situation, a senti la nécessité de faire cesser les frictions dangereuses. Il a remplacé son délégué au Hatay et pris des mesures de sécurité. Quand à Paris et à Antakya les pourparlers politiques et militaires ont été amorcés, le président et les membres de ladite commission ont tout à coup pris fait et cause en faveur des provocateurs et contre les Turcs.

Alors que deux Etats membres de la S. D. N. travaillent à solutionner par la voie pacifique leur différend, des délégués de cette même S. D. N. essayent de s'y opposer. C'est incroyable.

La logique veut que ces messieurs se conduisent, depuis le début, d'après les instructions qui leur sont données.

De qui précisément émanent-elles ? En se comportant comme ils le font sur quelle autorité le président et les membres se basent-ils ?

Nous n'avons pas de temps à perdre en cherchant des réponses à ces questions et en nous livrant à des suppositions.

Les derniers incidents ont prouvé que les personnes représentant la S. D. N. ont reçu pour mission d'agir contre le turquisme du Sancak et contrairement à la Turquie.

Le secrétaire-général de la Commission qui se trouve actuellement à Genève et qui a fait, il n'y a pas de doute, l'agent de liaison entre la Commission au Hatay et le siège central, n'a-t-il pas été envoyé avec la Commission au Hatay malgré le rôle perdue qu'il

a joué dans les conversations pour l'élaboration du premier règlement ? Alors que lui-même se livre maintenant à des intrigues à Genève, ses collègues du Hatay représentent M. Garreau que ne peut plus y exercer ses fonctions et continuent à faire sa politique.

N'allons-nous pas voir enfin le rideau se baisser ? Malgré nos ententes de Paris et de Genève de nouveaux incidents surgiront. Nous sommes amenés à en attribuer la responsabilité au haut-commissaire en Syrie ou à son représentant. Quand, à bout de patience, nous réclamons une décision radicale, nous voyons que, dans une nuit Paris trouve les responsables et sauve ainsi les apparences.

Le peuple espère, les journaux fournissent des appréciations optimistes. Mais cette fois-ci nous constatons que les délégués de la S. D. N. dont le devoir est de défendre les méthodes pacifiques encouragent, provoquent et peut-être même organisent des drames sanglants.

Assez de cette comédie ! On sait de quelle façon la Turquie s'est conduite dans les moments les plus critiques de l'existence de la S. D. N.

Dans cette question du Hatay qui est si importante pour nous, pour la sécurité nationale et celle du Proche Orient, nous relevons de la part des délégués de la S. D. N. une attitude étrange.

Mais nos capacités d'étonnement s'étant amincies nous ne pouvons plus nous étonner de tels incidents !

Cependant il faut désormais que nous formulions une question qui depuis quelque temps préoccupe tout le peuple turc.

Le moment n'est-il pas venu de s'arrêter pour réfléchir sur les rapports de la Turquie avec la S. D. N. voire même sur la question d'en être membre ?

F. R. ATAY

LA TURQUIE TOURISTIQUE

Un plan triennal de tourisme

Nous avons annoncé la création d'un « Bureau de Tourisme », près le ministère de l'Economie, qui aura pour mission d'utiliser les possibilités existantes et d'en créer de nouvelles en vue du développement du tourisme intérieur et extérieur. L'une des tâches confiées à ce bureau dont la direction a été assumée, on le sait par le Dr Vedad Nédim Tör, est l'élaboration d'un « plan triennal de tourisme » avec tous ses détails. Le plan en question comprendra quatre sections :

- 1— Istanbul-Bursa-Kocaeli-la Thracée; 2— Izmir et son hinterland; 3— La côte de la mer Noire; 4— Ankara.

Tous les départements, les entreprises et les personnes privées que la question intéresse sont invités à adresser leurs suggestions et à faire part de leurs connaissances à ce propos au Bureau de Tourisme, au plus tard jusqu'à fin juin.

Les fouilles d'Adria rendent à la lumière une biga étrusque

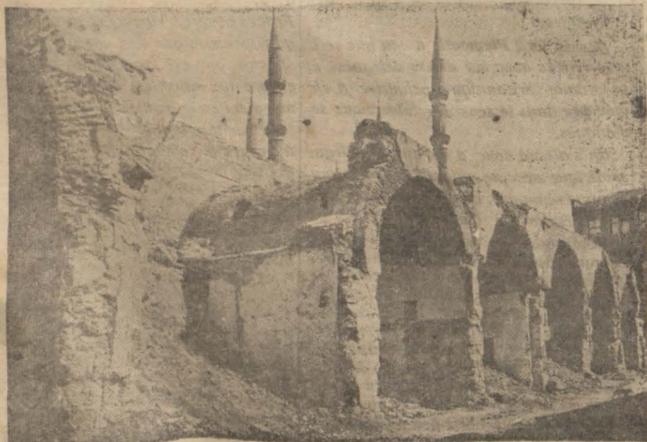
Adria, 20.— Les fouilles archéologiques qui ont lieu à Adria ont récemment permis de rendre à la lumière, après la découverte d'une nouvelle tombe de femme, avec ses bracelets, ses boucles d'oreille et ses colliers une pièce sensationnelle. A la plus grande surprise des ouvriers opérant les fouilles, l'on a trouvé, à deux mètres de profondeur, d'abord les cadavres de deux énormes chevaux entièrement harnachés et dont les squelettes étaient fort bien conservés, puis ensuite un char étrusque splendide, avec ses deux roues encadrées, et sur lequel se trouvait un autre squelette de cheval.

Des érudits, accourus de toutes parts, ont émis l'opinion que la femme étrusque dont avait retrouvé le tombeau avait voulu reposer en compagnie de son attelage favori; d'autres savants, au contraire, pensent que cette tombe voisine n'a rien à voir avec la précieuse bige et que les fouilles permettront peut-être de retrouver le cavalier à qui elle appartenait.

Ces restes précieux ont bien entendu été transportés au Musée d'Adria qu'ils enrichissent encore; ce Musée possédant une collection magnifique et fort importante que visitent continuellement des érudits de toutes les parties du monde.

Ménagères !

La saison est venue de préparer des sirops et des confitures. Retrouvez vos manches, et à l'œuvre ! L'Association nationale de l'Economie et l'Épargne.



Un classement rigoureux des œuvres historiques d'Edirne a été opéré. Toutes celles qui ne présentent pas une valeur historique certaine ont été impitoyablement condamnées. Voici le « Yeni Kapan han » en voie de démolition.

CONTE DU BEYOGLU

Jacqueminot, sauveur du trésor

Par Pierre MILLE.

A son retour de Guyane, mon ami Léopold Handry me dit, après m'avoir offert le rafraîchissement inévitable : - Mon vieux, tu vois ici, dans ce coin de mon bureau, mon coffre-fort. C'est un coffre-fort à la hauteur. Tout ce qui se fait de mieux. Je l'ouvre devant toi : il faut deux clefs, et la connaissance du « mot » : constate qu'il est entièrement vide, sauf une boîte de cigares, elle-même presque entièrement veuve de son contenu. - Les affaires ne vont donc pas ? Es-tu donc aussi ruiné qu'un homme de lettres ? Ah ! mon pauvre ami ! Alors, je te plains ! Je te plains de tout mon cœur !

- Mais non, mais non ! Plus de franc baisse, plus les devises étrangères montent. Ma fortune est entièrement en devises étrangères. Pour moi, je l'assure, ça ne va pas trop mal... Si même tu as besoin de quelques billets ? Je sais ce que je dois à notre vieille amitié, ne te gêne pas... Et je te fais cadeau du coffre-fort par-dessus le marché. Prends un taxi, et emporte-le. Seulement, une recommandation : mets les billets dans tes poches - et non pas dans ton portefeuille, car les pick-pockets chipent toujours les portefeuilles - et puis confie-les, si tu n'en as pas besoin tout de suite, - de quoi je doute ! - au tiroir de n'importe quel maetroquet de tes amis, ou même à celui d'une de tes amies ; mais ne les fourre pas dans ce coffre-fort. Moi, les coffres-forts, j'en ai soupé ! Ça ne sert à rien, à rien du tout. C'est ce que m'a appris Jacqueminot.

- Jacqueminot ? - Un bagnard très distingué : le roi des ouvreurs de coffres-forts. Et une forte tête, avec ça : puisqu'il était à Charvein, au camp des Inco, c'est-à-dire des « Incurables ». Et le protecteur, le sauveur du trésor. Ecoute un peu, et tu vas comprendre : « J'étais à Cayenne, une ville charmante. J'y rencontrai toute la meilleure société. Car il y a une excellente société à Cayenne : des gens très bien, de la conversation la plus agréable, parfaitement honnêtes, et pas un bagnard, excepté « les garçons de maison » qui servent de domestiques, et sont, si parfaitement satisfaits de leur sort qu'ils ne vous lèveraient pas dix sous, abandonnés sur la table. Les bagnards ne sont pas à Cayenne ; ils sont à Saint-Laurent-du-Maroni, comme qui dirait en pénitence. Et, plus loin encore, il y a Charvein, le camp des « Inco ». Je ne voulais pourtant pas quitter la Guyane sans avoir fait leur connaissance, et un jour le trésorier-payeur me propose de m'emmener avec lui à Saint-Laurent. J'accepte, et nous partons le lendemain matin, par la route, qui est la seule route qu'on ait jamais faite en Guyane.

« C'est même une assez mauvaise route, mal entretenue. Une piste plutôt ; et qui fait des tas de tours et de détours. Nous étions dans un lorry, traîné par des procédés de fortune. M. le trésorier emportait avec lui, pour la solde du personnel, 70.000 francs que, pour plus de sûreté, il avait enfermés dans son coffre-fort. Bon ! Voilà qu'au beau milieu du trajet le lorry déraile, et nous versons dans un champ de cannes à sucre. Comme il n'allait pas très vite, à cause des cahots et des cassis, nous nous relevons sans grand mal. Nous ramassons aussi le précieux coffre-fort. Il était en acier, mon cher ; il aurait résisté à un tremblement de terre, à un incendie, à n'importe quoi ! Mais M. le trésorier a beau fouiller dans ses poches, dans toutes ses poches, il n'arrive jamais à en retrouver les clefs. On regarde sur la route : elles n'étaient pas sur la route. Elles avaient dû sauter dans les cannes à sucre, avec nous. Chercher deux petites clefs, du dernier modèle, dans un champ de cannes à sucre, autant chercher une aiguille dans une meule de foin. Nous y passons pourtant deux bonnes heures. Sans résultat ! M. le trésorier était affolé ; mets-toi à sa place : il était responsable des fonds de l'Etat. Il n'y avait plus qu'à continuer jusqu'à Saint-Laurent, avec ce coffre-fort inouvrable. M. le trésorier s'arrachait tout ce qui lui restait de cheveux.

Les grosses légumes de l'administration pénitentiaire, qui attendaient leur solde, hochaient la tête. Elles étaient désolées, presque autant que M. le trésorier. Mais un gardien-chef, sans trop s'émouvoir, propose, au bout d'un moment :

« - Il n'y qu'à envoyer à Charvein demander Jacqueminot. « C'est comme ça que j'ai appris que Jacqueminot était l'as des ouvreurs de coffres-forts, et que c'est pour ça qu'il avait été condamné. On télégraphie à Charvein, et le lendemain matin Jacqueminot arrive, sous bonne garde, à cause de sa mauvaise réputation. Il était nu jusqu'à la ceinture, à cause de la chaleur, et pieds nus : on donne des souliers aux forçats. Mais ils les vendent toujours. On lui explique de quoi il est question. Il répond : « - Vous en avez de bonnes ! J'ai pris huit piges pour ce métier-là, et vous voulez que je recommence ! Et pour

des bourriques, qui en profiteront ! « Après tout, il était dans son droit, cet homme ! M. le trésorier fait ce qu'il faut garder son sang-froid. Il fait appel aux bons sentiments du condamné, à son sentiment de l'art. C'est comme s'il avait chanté ! Il ajouta : « - Je me fais fort de vous retirer de Charvein ! « - Je m'y trouve très bien, répliqua Jacqueminot. On discute... A la fin Jacqueminot fait :

- Si tout de même... tout de même, on me mettait potard à la pharmacie de l'hôpital de Saint-Laurent ! Ça, au moins, c'est une bonne place ! - Je ferai tout le possible ! déclara M. le trésorier. Jacqueminot réfléchit : - Alors... alors, dit-il, il me faut une épingle de nourrice ! Comme il y avait des Arabes, il n'y eut, en effet, aucune difficulté à se procurer une épingle de nourrice. Jacqueminot en retourna la pointe, en fit une espèce d'hameçon ou de crochet, comme tu voudras ; et crac !... Un, deux, trois ! Le coffre-fort inouvrable était ouvert ! avec son contenu intact. M. le trésorier ouvrit son propre portefeuille. Il en tira un billet de cent francs qu'il offrit à Jacqueminot : - Vous vous f...tez de moi, dit Jacqueminot. J'ai travaillé pour le dés-honneur ; mais les conditions, c'est que je serai garçon pharmacien ! - Et il l'a été ? demanda-t-il. - Bien sûr ! Chose promise, chose due... Mais tu penses bien que maintenant je n'ai plus aucune confiance dans les coffres-forts.

Banca Commerciale Italiana Capital entièrement versé et réserves Lit. 847.596.193,95 Direction Centrale MILAN Filiales dans toute l'ITALIE. ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK Créations à l'Etranger: Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauvieu, Mont-Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc). Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna. Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique. Banca Commerciale Italiana e Rumina Bucarest, Arad, Braïla, Brasso, Constantza, Cluj Galatz, Temisvara, Sibiu Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandria, Le Caire, Demanour Mansourah, etc. Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia. Affiliations à l'Etranger Banca della Svizzera Italiana : Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio. Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud. (en France) Paris. (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé (au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Perambuco). (au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla. (en Uruguay) Montevideo. Banca Ungaro-Italiana, Budapest Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Orsova, Szeged, etc. Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil Manta. Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Guaya, Trujillo, Toana, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta. Hrvatska Banka D.D Zagreb, Soussak Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy Téléphone : Péra 44841-2-3-4-5 Agence d'Istanbul, Allameciyan Han. Direction : Tél. 22900. - Opérations gén 22915. - Portefeuille Document 22923 Position : 22911. - Change et Port 22912 Agence de Beyoğlu, Istiklal Caddesi 247 A Namik Han, Tél. P. 4104 Succursale d'Izmir Localisation coffres-forts e Beyoğlu, à Galata Istanbul Vente Traveller's chèques B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

Leçons d'allemand et d'anglais ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat - en particulier et en groupe - par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant dans une grande école d'Istanbul et agrégé de philosophie et de lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode radicale et rapide. PRIX MODÈRES. S'adresser au journal Beyoğlu sous Prof. M. M. Elèves des Ecoles Allemandes, surtout non fréquentant plus l'école (quel qu'en soit le motif) sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires par leçons particulières données par Répétiteur Allemand diplômé. - ENSEIGNEMENT RA-DICAL - Prix très réduits - N'Écrire sous « REPIETEUR ».

Vie économique et financière Les statistiques des Voies maritimes

Dans chaque pays, les administrations des chemins de fer ont attribué une grande importance à l'établissement de statistiques d'exploitation et l'on publie les principaux chiffres qui démontrent l'essor des transports ferroviaires. Partout l'on facilite et encourage l'établissement de ces statistiques. Dans beaucoup de pays, l'administration des chemins de fer est entre les mains du gouvernement ; là où elle n'est pas étatisée, elle est soumise en fait à un contrôle très sévère, ce qui accroît la valeur des statistiques, d'exploitation. Par contre sur la nature internationale des transports par voie de mer la concurrence sévère qui se livre et vu le caractère individuel des entreprises maritimes les statistiques d'exploitation n'ont pas été publiées. C'est pourquoi les statistiques maritimes ont été partout retardées. Ce n'est que ces dernières années que l'on a commencé à établir les statistiques maritimes reposant sur des principes statistiques.

Dans le bulletin du ministère de l'Economie dans la partie relative à la documentation, on a publié les statistiques d'exploitation des Voies maritimes pour les années 1936 et 1937. Ces tableaux renferment toute l'activité des services maritimes, tout le cabotage, les transports par cargos pour l'extérieur étant exclus. Ce qui sert de base à ces chiffres, ce sont les listes qui sont dressées par les agences des services maritimes et qui indiquent les mouvements des voyageurs du fret transporté, d'après les échelles de départ et d'arrivée ainsi que les recettes perçues de ce fait. D'après ces listes, l'on dressera des statistiques mensuelles pour chaque ligne de l'administration des services maritimes ce qui constituera « le mouvement intérieur. »

Après ces statistiques mensuelles, on obtiendra la première partie des statistiques annuelles qui établiront par échelle le mouvement des voyageurs et du fret transportés. Des mesures ont été prises à partir du 1er janvier 1938 pour élargir les données de la première partie. Grâce à ceci, il sera possible, ainsi que cela se pratique dans les Chemins de fer, d'établir les qualités des principales marchandises chargées et déchargées par les diverses échelles. Dans la nouvelle organisation, les marchandises transportées par mer ont été subdivisées en 50 catégories différentes. Il sera très profitable de connaître du point de vue du commerce intérieur et extérieur et pour l'établissement des recherches économiques, les marchandises importées et exportées mensuellement par chaque port.

Dans la seconde partie des statistiques, l'on a établi la valeur exacte des services rendus par les 10 lignes exploitées par l'administration des services maritimes ainsi que le montant des recettes obtenues comparativement aux unités en service. Par services dans les transports maritimes, l'on entend le travail effectué, c'est à dire le nombre d'hommes transportés ou de fret par mille. De même pour les recettes l'on prend en considération la formule suivante : X piastres pour le transport de voyageurs par mille, et X piastres par tonnes transportées par mille. Dans l'étude des statistiques qui viennent d'être publiées, il ne faut pas perdre de vue que dans les résultats de 1936 et 1937, certaines erreurs se sont glissées. La source de celles-ci a été découverte et des mesures ont été prises pour qu'elles ne se renouvelent plus à partir de 1938.

D'autre part, l'on n'avait pas établi d'une façon rigoureuse les mouvements de transbordement. C'est pour cette raison que l'on avait indiqué en surplus les recettes de la zone de Marmara et celles de la ligne de Trabzon avaient été indiquées avec 10 0/0 en moins. D'autre part, jusqu'à ces dernières années, on ne déclarait pas le poids exact de certaines marchandises qui étaient transportées pour ainsi dire, en vrac.

De ce fait, certaines erreurs seront redressées et auront une répercussion sur les chiffres. Ainsi les recettes que les statistiques de 1936 et 1937 exprimaient approximativement par tonnes et mille par piastre 1,175 tomberont, lorsque ces erreurs seront redressées, à piastre 1,10.

Etablir les statistiques des transports maritimes sur ces bases, constitue l'un des principes les plus essentiels pour l'étude des tarifs. D'autre part, en se basant aussi sur les statistiques des douanes qui indiquent les mouvements d'après les ports, il sera possible de se faire une idée complète du mouvement aussi bien en Turquie, que dans chacun de nos ports pris séparément, ainsi que son commerce intérieur et extérieur et sa structure maritime.

De cette manière, l'on pourra suivre plus attentivement, la situation de production, les rapports commerciaux

entre les divers prix et la cherté de la vie, les cours de la conjoncture, etc. En résumé nous pourrions répéter cette vérité :

La valeur des statistiques pour les transports maritimes, le sens s'en dégageant et la richesse des renseignements ne peuvent être obtenus que par la continuité dans leur établissement et en y ajoutant aussi les activités similaires qui n'ont pas été prises en compte en considération du point de vue statistique.

Voici un extrait des statistiques indiquées ci-dessus concernant l'activité de l'Administration des Voies Maritimes pour les 29 ports de Turquie (y compris celui d'Iskenderun).

Mouvement des passagers Arrivées Départs Total 1936 707.849 704.549 1.409.098 1937 801.847 801.847 1.603.692 Mouvement des marchandises (Tonnes) 1936 309.514,6 309.514,6 619.029,2 1937 369.778 369.778 739.556

L'accroissement pour l'année 1937 relativement à l'année précédente, est de 194.596 passagers et 120.526,8 tonnes pour les marchandises. La Marmara vient en tête, en ce qui concerne le mouvement des passagers, avec un mouvement total de 987.137 unités pour l'année 1937 ; la mer Noire vient ensuite (387.631 unités) et en dernier lieu l'Égée (162.110 unités). La proportion est sensiblement identique en ce qui a trait au trafic des marchandises.

Istanbul tient la tête parmi les ports de Turquie avec un mouvement de voyageurs de 265.194 départs et 308.597 arrivées, soit 573.791 au total, pour l'année 1937. L'augmentation relativement à 1936 est de 51.729 unités. Pour les marchandises, le mouvement du port a été de 126.953 tonnes au départ et 189.617 tonnes à l'arrivée soit 316.570 tonnes au total, ce qui représente 48.337 tonnes de plus que l'année précédente. Izmir atteint un mouvement de voyageurs total (arrivées et départs) de 75.566 unités ; Mudanya et Bandirma dépassent nettement ces chiffres avec respectivement 110.722 et 113.061 unités.

La nouvelle fabrique des spiritueux

L'administration du Monopole des spiritueux a décidé de construire à Paşabahçe l'une des nouvelles usines pour la production des spiritueux pour lesquelles des crédits ont été inscrits à son budget de cette année. La nouvelle usine produira uniquement du raki. Les plans et devis ont été achevés. Sa construction coûtera 296.060 Ltqs. plus 14.000 Ltqs. pour un dépôt d'anis aménagé de façon moderne qui sera érigé aux abords de l'usine. Ce dépôt répond à une nécessité particulièrement impérieuse.

Les travaux de construction seront entamés en juillet.

Les experts en tabac qui feront un stage à l'étranger

Une seconde équipe d'experts sera envoyée prochainement en Europe et en Amérique pour se spécialiser dans les travaux de plantation et de préparation des tabacs. Un concours aura lieu la semaine prochaine pour le choix de ces stagiaires. Les examens en question auront lieu en langue étrangère - français, allemand et anglais - de façon à obtenir la certitude que les futurs stagiaires pourront pleinement tirer profit de leur séjour à l'étranger.

La manipulation des tabacs

On est vivement impressionné, dans les milieux qui s'occupent du commerce du tabac, par les nouvelles qui circulent et suivant lesquelles certaines sociétés étrangères envisageraient de transférer hors de Turquie le foyer de leur activité en ce qui concerne la manipulation des marchandises qu'elles achètent chez nous. Certaines entreprises bulgares, fortes de l'appui de leur gouvernement, se livrent notamment à des offres dans ce sens. Des facilités de tout genre, et notamment des réductions des tarifs des douanes, droits et transports, etc. sont proposées.

Le « Haber » dément toutefois les nouvelles qui ont circulé sur place et selon lesquelles la Société Hollando-Turque des tabacs aurait accepté ces offres et transférerait en Bulgarie ses ateliers de manipulation. Cette rumeur a sa source dans le fait que le directeur de la Société M. Walter Kahn, a fait récemment un séjour à Sofia.

En vue de réagir contre la concurrence qui s'exerce dans ce domaine, le gouvernement envisage d'étendre aux acheteurs de tabac le bénéfice des avantages prévus par la loi No 1701, votée récemment par la G. A. N.

Le régime des transports automobiles commerciaux

Les transports automobiles privés doivent rester libres. Tel est le vœu catégorique que vient d'exprimer la Commission des Transports par route de la Chambre de Commerce Internationale au cours d'une réunion tenue à Paris, les 9 et 10 juin, sous la présidence du Major R.A.B. Smith, M.C. (Royaume-Uni), ancien président de la Commercial Motor Users' Association, et à laquelle ont participé notamment MM. J. Bouloche (France), directeur des routes au ministère des Travaux publics, Thomas H. Macdonald (Etats-Unis d'Amérique), directeur du bureau fédéral des routes, et Gr. Uff. Avv. Giuseppe Acutis (Italie), président de l'Association Nationale Italienne des constructeurs d'automobiles.

Quant aux transports publics par route, ils doivent assumer les obligations que commande l'intérêt du public, en particulier celles qui ont trait à la sécurité et à la régularité du transport. Pour le reste et notamment en matière de tarifs, il convient non pas de les plier aux conditions sous lesquelles on exploite actuellement tel moyen de transport, mais au contraire de fixer pour eux un régime conforme aux conditions propres de leur exploitation. Il apparaît de plus préférable que leur organisation se réalise volontairement, dans le cadre corporatif, plutôt que par des mesures de contrainte.

Modernisation du réseau routier

Concernant la modernisation du réseau routier, la Commission a recommandé qu'elle se fasse en fonction des besoins économiques et de façon à permettre d'harmoniser entre eux les réseaux nationaux. L'utilité d'autoroutes pour décongestionner la circulation et en améliorer la sécurité est telle que

leur construction doit être entreprise toutes les fois que son financement est réalisable économiquement.

Sur invitation du ministère des Travaux publics, les membres de la Commission ont pu visiter à Saint-Cloud les chantiers de l'autoroute ouest. Une projection de films sur les routes et autoroutes modernes en Allemagne, aux Etats-Unis, en France et en Italie a également eu lieu à cette occasion.

Contre les entraves aux transports automobiles commerciaux

Une convention bilatérale type tendant à réduire les obstacles d'ordre administratif et douanier aux transports automobiles commerciaux entre pays, ainsi que l'uniformisation internationale des conditions de poids et de dimensions des véhicules ont été examinées par un comité spécial réuni le 7 juin sous la présidence de S.E. Cav. Gr. Cr. Dr. Guido Corni (Italie), président de la fédération des transporteurs d'Italie.

Les usagers des transports

Au cours de la semaine des transports à la C.C.I., une commission groupant les usagers de toutes les formes de transports internationaux a été créée, le 11 juin, sous la présidence de M. Henry Morel-Journel (France), président honoraire de l'Union des offices de transport, assisté du prince Ugo Moncada di Paterno (Italie), député au parlement italien. A la suite d'un échange de vues préliminaire, la commission a établi un programme de travail qui comprend entre autres l'étude des moyens susceptibles d'améliorer le transport international des denrées périssables, la représentation des usagers aux conférences d'armateurs, etc.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

Mouvement Maritime



Table with columns: Departis pour, Bateaux, Service, Dates. Includes routes to Brindisi, Venice, Trieste, Pirée, Naples, Marseille, Gênes, Cavalls, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santorini, Brindisi, Ancone, Venice, Trieste, Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamatta, Patras, Brindisi, Venice, Trieste, Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braïla.

En coincidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Adriatica et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chemins de Fer de l'Etat Italien

REDUCTION DE 50% sur le parcours ferroviaire italien de la frontière à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui auront accompli un voyage d'aller et retour par les ports italiens de la Compagnie « ADRIATICA ».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mühürhan, Galata Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 W. Lits 44534

FRATELLI SPERGO Quais de Galata Hüdavandigar Han - Saion Caddesi Tél. 44792

Table with columns: Départis pour, Vapeurs, Compagnies, Dates. Includes routes to Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin, Bourgas, Varna, Constantza, Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.

G.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Modiale de Voyages Voyages à forfait. - Billets ferroviaires, maritimes et aériens - Réductions sur les Chemins de Fer Italiens. S'adresser à : FRATELLI SPERGO Saion Caddesi Hüdavandigar Han Galata Tél. 44794

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La France, le Hatay, la Syrie et la S.D.N.

Commentant le rôle joué par la S.D.N. dans la question du Hatay M. Hüseyin Cahid Yalçın en vient à étudier, dans le « Yeni Sabah » l'ensemble des méthodes de l'institution genevoise.

En apparence, les décisions de la S.D.N. doivent être prises à l'unanimité. Mais il est évident qu'au long-temps que les méthodes de la diplomatie secrète continueront à régner, les petits Etats seront sacrifiés au bien être et à la commodité des grandes puissances. Car il n'y avait pas de force sur laquelle on puisse s'appuyer. La S.D.N. était un organe politique; ce n'était pas le symbole du droit et de la justice.

C'est pourquoi elle a enregistré une série d'insuccès et ses principes sont demeurés ma heureusement lettre morte. Nous le regrettons sincèrement. Notre but suprême, à nous autres les Turcs, est, en effet, que la S.D.N. puisse devenir réellement une institution digne du nom qu'elle porte, qu'elle puisse grouper tous les Etats dans son sein et représenter effectivement la civilisation et l'humanité parmi les Etats. Mais, ainsi que l'a indiqué le président du Conseil britannique, il faut pour cela qu'elle subisse une profonde réforme. Ceux qui conservaient le moindre doute à cet égard ont dû se convaincre qu'il n'y a rien de bon à en attendre, après avoir constaté l'étrange attitude des délégués de la S.D.N. au Hatay. Il y avait jadis des fau- témoins professionnels qui attendaient à la porte de nos tribunaux du « Şeri ». Ceux qui le désiraient, utilisaient leurs services. Il ne faut pas que la S.D.N. en soit réduite à cela. Ce spectacle inspire réellement le dégoût et le pessimisme. Il est tout naturel qu'après avoir assisté nous sentions le besoin de soumettre à un nouvel examen notre situation à l'égard de la S.D.N. et l'opportunité pour nous d'y demeurer encore.

Le représentant de la Syrie à Ankara préconisait un accord direct entre la Turquie et son pays. M. Asim Us observe à ce propos dans le « Kurun » :

Il nous faut constater à regret que la situation officielle présente de la Turquie et de la Syrie ne leur permet pas de débattre la question du Hatay. La raison en est dans le fait que la Syrie, notre sœur, n'a pas encore conquis son indépendance. Si réellement l'ambassadeur de France à Ankara, M. Ponsot, estime que l'affaire du Hatay est du ressort de la Turquie et de la Syrie et s'il juge inutile l'intervention en l'occurrence de la France, pourquoi le gouvernement de Paris n'a-t-il pas accordé jusqu'ici son indépendance à la Syrie et n'a-t-il pas invité Turcs et Syriens à s'entendre entre eux au sujet du Hatay ?

Si par contre elle cherche à attirer après elle, dans la question du Hatay, la Syrie à laquelle elle n'a par encore accordé son indépendance, il y a de fortes probabilités qu'elle agit dans un but secret. On peut songer que l'un de ces buts est de réduire à néant les accords réalisés après de grands efforts entre la Turquie et la France.

Un entrefilet du Journal est significatif à cet égard. Après avoir enregistré les bons résultats obtenus ces jours derniers cette feuille constatait que toutes les difficultés ne sont pas surmontées. Tout dépend, ajoutait-elle, du nouveau statut de la Syrie qui doit être réalisé en vertu de l'accord de juillet 1936 et qui n'a pas encore été ratifié par le Parlement syrien.

En réalité, non seulement la France ne songe pas à se désintéresser du Hatay, mais elle s'y intéresse au contraire tous les jours un peu plus. La tentative d'y faire intervenir la Syrie

n'est qu'une manœuvre. Le but en est de se donner l'apparence, à la vue du monde entier, de vouloir accorder l'indépendance à la Syrie et au Hatay tout en s'efforçant, en réalité, de faire des ennemis d'êtres humains qui n'aspirent qu'à vivre en frères et de maintenir sous l'occupation et l'oppression leurs territoires, en invoquant le prétexte du mandat.

M. Nadir Nadi n'est pas dupe de ces manœuvres. Il écrit dans le « Cumhuriyet » et la « République »

Il n'y a pas deux gouvernements français animés de bonnes ou de mauvaises intentions. Il n'y a qu'un gouvernement français; celui de Paris. Les colons de la Syrie servent de paravent à Paris. Toutes les intrigues, les combines louches, les iniquités et même les crimes sont organisés par le siège. Et l'on cite à ce propos, les actes pleins de partialité du représentant de la Société des Nations au Hatay comme un exemple des plus vivants de ce qu'on avance. Nous savons, par ailleurs que la S. D. N. n'est qu'un épouvantail ridicule, entre les mains de la France. Il s'ensuit que ce ne sont nullement les agents coloniaux ou les représentants de la S. D. N. qui sont responsables des souffrances subies par la population du Hatay. Le responsable c'est, tout simplement la France, le gouvernement français aux vues étroites à la mentalité arriérée et sournoise.

Les buts du gouvernement français ne peuvent plus nous intéresser.

Nous ne sommes nullement pressés. Nous attendons le développement des événements de la dernière minute avec un sang-froid digne des personnes sûres de leur droit. La France doit apprendre que la République turque n'a rien de commun avec l'empire ottoman, avec le gouvernement de la « Porte ». Si le Quai d'Orsay ouvrant les yeux s'aperçoit qu'il y eu de grandes réformes dans le monde, depuis 1918, et que les peuples opprimés ont de plus en plus diminué, il s'avisera, peut-être de rajouter sa politique et de l'adapter aux temps.

Le fait pour la France, de se pénétrer de ces vérités constituera, sans doute, pour elle, une réforme en ce qui consiste à redresser la situation assez ébranlée et pitoyable qu'elle a parmi les puissances mondiales. Mais il est un point que nous serons heureux de connaître : est-ce que la vieille France, dont la population décroît de jour en jour pourra être assez courageuse pour se redresser par ses propres moyens ? Oï bien, notre secours effectif lui serait-il indispensable ?

Une visite chez le voisin

M. Ahmet Emin Yalman se fait l'interprète dans le « Tan » de la joie du pays tout entier à l'occasion des deux visites, à huit jours d'intervalle, du roi Carol en notre pays.

Nous savions que Constantza est un port proche d'Istanbul. Nous avions conscience aussi du rapprochement moral entre les deux peuples. Mais ces deux visites ont eu pour effet d'abolir complètement le sentiment de la distance, de renforcer au maximum tout ce qui nous rapproche moralement.

Il y a huit jours, S. M. le Roi Carol était venu dans nos eaux comme on rend visite, sans façon, à un voisin. La beauté l'harmonie et la sincérité qui régnent chez le voisin ont dû l'attirer. C'est qui explique qu'il ait voulu passer parmi nous son dernier week-end.

Tant la première que la seconde visite n'ont eu aucun caractère officiel. Mais les deux chefs d'Etat n'ont pas négligé l'occasion qui leur était of-

La vie sportive

BOXE

Demain, Schmelling contre Louis

Berlin, 21.— Demain, 22 juin, à New-York, le champion d'Allemagne Max Schmelling rencontrera Joe Louis, champion du monde toutes catégories. Le titre sera mis en jeu. Un premier combat entre les deux adversaires avait vu la victoire de Schmelling par K. O. Cette fois-ci pourtant le nègre part légèrement favori. Cependant la forme du pugiliste allemand est excellente et il a produit une très forte impression lors de ses dernières séances d'entraînement.

On mande de New-York que les anciens champions du monde Max Baer et Jim Braddock assisteront Joe Louis au cours de son combat.

FOOT-BALL

La finale de la Coupe du monde

L'impression en Hongrie

Paris, 20. — Les journaux français, dans les commentaires qu'ils consacrent à la victoire remportée hier par l'Italie en finale de la Coupe du monde, au stade de Colombes, rendent hommage, sans réserves, à la supériorité du foot-ball italien et à la netteté de son grandiose succès. Les critiques sportifs reconnaissent que la victoire fut magistrale, totale, sans discussion. Grâce à son habileté technique exceptionnelle, mise au service de qualités physiques et d'une énergie sans pareilles, l'équipe italienne devait conserver le trophée qu'elle a conquis il y a quatre ans.

Dans ses déclarations à la presse, l'entraîneur de l'équipe de Grande-Bretagne, Tarn Whittaker, qui a assisté à la rencontre, dit notamment que les Italiens furent nettement supérieurs parce que beaucoup plus rapides et mobiles et aussi parce que les Hongrois se préoccupaient beaucoup plus de la balle au lieu de contrôler l'adversaire.

Budapest, 20. — Toute la Hongrie a suivi hier par radio, avec un intérêt frémissant la rencontre de Paris entre les équipes représentatives italienne et magyare. Les Hongrois espéraient remporter cette magnifique affirmation internationale et en même temps la revanche sur les Italiens, attendue depuis 14 ans. Mais la radio-chronique transmise de Paris indiqua dès le début du match la faiblesse de ces espoirs. Les journaux sont unanimes à constater que l'équipe italienne déploya un jeu merveilleux et mérita entièrement sa victoire. Tous les joueurs italiens révélèrent un esprit de combat très haut et des qualités techniques exceptionnelles. La force principale de l'équipe a été la ligne des demis.

Le député Usetty, président de la fédération hongroise de foot-ball, a déclaré que la partie fut très belle, correcte, et que les trois hommes au centre de la première ligne italienne se distinguèrent de façon particulière. Le Commissaire unique national magyare a déclaré que l'équipe italienne fut considérablement supérieure non seulement dans le jeu de tête mais aussi pour les combinaisons à ras de terre.

Ils ont passé plusieurs heures ensemble. Notre président du Conseil et nos autres ministres qui se trouvaient à Istanbul ont participé à ces conversations, et comme c'est le cas pour toutes les rencontres entre Chefs d'Etat et hommes d'Etat balkaniques, ils ont procédé à un tour d'horizon politique. Il est superflu d'ajouter que l'identité de vues la plus parfaite a été constatée une fois de plus.

Elle avait sa voix naturelle. Et moi, chose inattendue, je pouvais parler. — Tu dormais ? lui dis-je en évitant de la regarder dans les yeux. — Oui, je m'étais assoupie. — Alors je t'ai réveillée. Pardon... je voulais te découvrir la bouche. Je craignais que ta respiration ne fût gênée... que la couverture ne t'étouffât... — Oui, c'est vrai. J'ai chaud maintenant, trop chaud... Ote une des couvertures, je te prie. — Et je me levai pour l'alléger d'une couverture. Il m'est impossible de définir l'état de conscience où j'étais en accomplissant ces actes, en prononçant et en entendant ces paroles, en assistant à ces incidents qui arrivaient d'une manière aussi naturelle que s'il n'y avait rien de changé que si Juliane et moi nous avions été inconscients et irréprochables, que s'il n'y avait pas eu autour de nous l'adultère, le désenchantement, le remords, la jalousie, la peur, la mort, toutes les atrocités humaines dans la paix de cette alcôve.

Elle me demanda : — Et est trop tard ? — Non, il n'est pas encore minuit. — Mère s'est couchée ? — Non, pas encore. — Après une pause : — Et toi... tu ne vas pas te coucher ? Tu dois être fatigué... — Je ne suis pas réponde. Devais-je

T.İŞ BANKASI

1938 PETITS COMPTES-COURANTS PLAN DES PRIMES

	Livres	Livres
4 lots de 1000	1000	4000
8 " " "	500	4000
16 " " "	250	4000
76 " " "	100	7600
80 " " "	50	4000
200 " " "	25	5000
384		28600

Les tirages ont lieu le 1er Mars, le 1er Juin, le 1er Septembre et le 1er Décembre.

Un dépôt minimum de 50 livres des petits comptes courants donne droit de participation aux tirages



Imitez l'ABEILLE, symbole de travail et d'ordre

Société anonyme des fabriques réunies de ciment et de chaux hydraulique "Aslan" et "Eski - Hisar" AVIS

Les Actionnaires et les Porteurs de Parts de Fondateur sont informés que le paiement des dividendes pour l'exercice 1937 aura lieu aux guichets de la Deutsche Orientbank - Succursale Dresdner Bank à Galata et aux guichets du Banco di Roma à Galata, à Istanbul et à Péra.

Il sera payé pour les actions au 30 Juin 1938 contre présentation du coupon No. 21 Piastres 90 et au 30 Août 1938 il sera fait un second versement de Piastres 90 contre présentation du coupon No. 22, soit au total Piastres 180 pour chaque action.

Il sera payé pour les Parts de Fondateur au 30 Juin 1938 contre présentation du coupon No. 15 Piastres 164 et au 30 Août 1938 il sera fait un second versement de Piastres 165 contre présentation du coupon No. 16, soit au total Piastres 329 pour chaque Part de Fondateur.

Il sera perçu un impôt de Piastres 23.50 sur le premier paiement de Piastres 164 et de Piastres 24 sur le second versement, soit Piastres 47.50 pour impôts qui seront déduits du montant total de Piastres 329, ce qui ramènera à Piastres 281.50, le montant net à être payé aux Parts de Fondateur.

Istanbul, le 20 Juin 1938
Le Conseil d'Administration

Brevet à céder

Le propriétaire du brevet No. 1682 obtenu en Turquie en date du 17 Mai 1932 et relatif à une fusée pour obus anti-aériens, désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar Aslan Han Nos 1-4, 5ième étage

Brevet à céder

Le propriétaire du brevet No. 2183 obtenu en Turquie en date du 18 Juin 1936 et relatif à une « méthode et appareil pour des investigations électriques de puits pétroliers », désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar Aslan Han, Nos 1-4, 5ième étage.

Brevet à céder

Le propriétaire du brevet No. 1871 obtenu en Turquie en date du 5 Septembre 1934 et relatif à un « tuyau automatique pour bidons et récipients similaires », désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet par licence.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han No. 1-4, 5ième étage.

Brevet à céder

Le propriétaire du brevet No. 322/328 obtenu en Turquie en date du 18 Juillet 1925 et relatif à un « perfectionnement apporté au traitement des hydrocarbures » désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han Nos 1-4, 5ième étage.

Brevet à céder

Le propriétaire du brevet No. 1682 obtenu en Turquie en date du 17 Mai 1932 et relatif à une fusée pour obus anti-aériens, désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar Aslan Han Nos 1-4, 5ième étage

En plein centre de Beyoglu vaste local servir de bureaux ou de magasin est à louer s'adresser pour information, à la « Società Operaia italiana », Istiklal Caddesi, Eziat Çikmal, y'a côté des établissements « Ho Mas' s, Voice ».

LA BOURSE

Ankara 20 Juin 1938

(Cours informatifs)

	Liq.
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	1.15
Banque d'Affaires au porteur	97.-
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	23.65
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	7.75
Act. Banque ottomane	25.-
Act. Banques Centrale	95.-
Act. Ciments Arslan	12.50
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum I	97.75
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum II	95.-
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Er-gani)	40.50
Emprunt Intérieur	95.-
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	19.875
Obligations Anatolie au comptant	41.50
Anatolie I et II	40.-
Anatolie scrips	19.60

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	6.26
New-York	100 Dollar	125.50
Paris	100 Francs	3.495
Milan	100 Lires	6.595
Genève	100 F. Suisses	28.7825
Amsterdam	100 Florins	69.53125
Berlin	100 Reichsmark	50.63
Bruxelles	100 Belgas	21.3075
Athènes	100 Drachmes	1.14
Sofia	100 Levas	1.5375
Prague	100 Cour.Tchec	4.365
Madrid	100 Pesetas	6.9225
Varsovie	100 Zlotis	23.6425
Budapest	100 Pengös	24.92
Bucarest	100 Leys	0.9375
Belgrade	100 Dinars	2.86
Yokohama	100 Yens	36.37
Stockholm	100 Cour. S.	32.1225
Moscou	100 Roubles	23.67

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:		Etranger:	
	Lira		Lira
1 an	13.50	1 an	22.-
6 mois	7.-	6 mois	12.-
3 mois	4.-	3 mois	6.50

La valorisation minière de l'Empire italien

Addis-Abeba, 20.— L'on confirme la présence de mica propre aux usages industriels dans les provinces du Harrar et en Erythrée.

De riches gisements de sels de potasse ont en outre été l'objet, à Daldol, dans la Danachie, de sérieuses études concernant le mode le plus rapide d'utilisation industrielle.

La production aurifère de la région des Beni Schianhou qui, d'après les calculs, atteindra 500 kilogrammes au cours de 1938, pourra, ainsi qu'on le prévoit, atteindre 880 kgrs en 1939.

A louer pour l'ETE

appartement de quatre chambres avec hall, salle de bains, confortablement meublé. On peut le visiter tous les jours dans la matinée, 10, Rue Saksi (intérieur 6) Beyoglu.

(à suivre)

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü

Dr. Abdül Vehab BERKEM

Bereket Zade No 34-35 M. Harbi ve ŞH

Telefon 40235

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 42

G. d'Annunzio

L'INTRUS

ROMAN TRADUIT DE L'ITALIEN

Trad. par G. HERELLE

DEUXIEME PARTIE

XI

Et cet accès de vomissement convulsif, tout à l'heure, quand elle est arrivée à la maison ? Préméditant le suicide, elle avait sans doute emporté la morphine avec elle. N'est-il pas possible qu'elle l'ait bue avant d'arriver à la Badiola, en voiture, dans l'ombre ? Par le fait, elle a empêché Frédéric d'aller chercher le médecin... Je connaissais mal les symptômes de l'empoisonnement par la morphine. Dans mon ignorance, ce front blanc et mouillé, cette immobilité parfaite m'atterrait. J'étais sur le point de la secourir. « Mais si je me trom-

pe ? Elle s'éveillera, et que lui dirai-je ? » Il me semblait que la première parole, que le premier regard échangé entre elle et moi devraient me produire un effet extraordinaire, d'une violence imprévisible, inimaginable. Il me semblait que je n'aurais pas l'énergie de me dominer, de dissimuler, et qu'en me regardant elle devinerait aussitôt que je savais tout. Et alors ?

Je tendis l'oreille, espérant et redoutant la venue de ma mère. Et puis (je n'aurais pas tremblé si fort en soulevant le bord d'un linceul funèbre pour revoir les traits d'une personne défunte) je découvris peu à peu le visage de Juliane. Elle ouvrit les yeux. — Ah ! c'est toi, Tullio ?

Elle avait sa voix naturelle. Et moi, chose inattendue, je pouvais parler.

— Tu dormais ? lui dis-je en évitant de la regarder dans les yeux.

— Oui, je m'étais assoupie.

— Alors je t'ai réveillée. Pardon... je voulais te découvrir la bouche. Je craignais que ta respiration ne fût gênée... que la couverture ne t'étouffât...

— Oui, c'est vrai. J'ai chaud maintenant, trop chaud... Ote une des couvertures, je te prie.

— Et je me levai pour l'alléger d'une couverture. Il m'est impossible de définir l'état de conscience où j'étais en accomplissant ces actes, en prononçant et en entendant ces paroles, en assistant à ces incidents qui arrivaient d'une manière aussi naturelle que s'il n'y avait rien de changé que si Juliane et moi nous avions été inconscients et irréprochables, que s'il n'y avait pas eu autour de nous l'adultère, le désenchantement, le remords, la jalousie, la peur, la mort, toutes les atrocités humaines dans la paix de cette alcôve.

Elle me demanda : — Et est trop tard ?

— Non, il n'est pas encore minuit.

— Mère s'est couchée ?

— Non, pas encore.

Après une pause :

— Et toi... tu ne vas pas te coucher ?

Tu dois être fatigué...

— Je ne suis pas réponde. Devais-je

répondre que je restais ? lui demander la permission de rester ? lui répéter les paroles tendres que j'avais prononcées sur le fauteuil, dans notre chambre, aux Lilas ? Mais si j'étais resté, comment aurais-je passé la nuit ? Là, sur le fauteuil, à veiller ? ou dans le lit, près d'elle ? Quelle conduite aurais-je tenue ? Aurais-je pu feindre jusqu'au bout ?

Elle reprit : — Tullio, il vaut mieux que tu t'en ailles... pour ce soir... Je n'ai plus besoin de rien : je n'ai besoin que de repos. Si tu restais... cela ne vaudrait rien... Pour ce soir, Tullio, il vaut mieux que tu t'en ailles.

— Mais tu pourrais avoir besoin...

— Non. Et puis en tout cas, il y a Christine qui couche à côté.

— Je m'étendrais sur le canapé, avec une couverture...

— Pourquoi veux-tu te faire du mal ? Tu es très fatigué : cela se voit sur ton visage...

— Et puis, si je te savais là, je ne dormirais point. Sois bon, Tullio ! Demain matin, de bonne heure, tu viendras me voir. Maintenant nous avons besoin de repos tous les deux, d'un repos complet...

Elle avait la voix faible et caressante, sans aucune intonation insolite. Sauf son insistance pour me persuader de partir, aucun indice n'accusait chez elle la funeste préoccupation. Elle paraissait abattue, mais calme. De temps à autre elle fermait

les yeux, comme si le sommeil lui eût alourdi les paupières. Que faire ? La quitter ? Mais c'était précisément son calme qui m'épouvantait. Un pareil calme ne pouvait lui venir que de la fermeté de sa résolution. Que faire ? Tout bien considéré, ma préférence pendant la nuit aurait été inutile. Juliane aurait pu sans aucune difficulté mettre à exécution son projet, si elle l'avait préparé et s'en était procuré le moyen. Ce moyen était-il vraiment la morphine ? Et où tenait-elle cachée la fiole ? Sous l'oreiller ? Dans la table de nuit ? Comment en faire la recherche ? Il aurait fallu découvrir tout, dire à l'improviste : « Je sais que tu veux te faire mourir. » Mais quelle scène s'en serait suivie ! Il n'aurait plus été possible de garder le secret sur le reste. Et alors, quelle nuit aurait été cette nuit-là !

Tant de perplexités épuisaient mon énergie, la dis-solvaient. Mes nerfs se détendaient. Ma fatigue physique s'aggravait rapidement. Tout mon organisme arrivait à cet état de défaillance extrême où les fonctions de la volonté sont sur le point d'être suspendues, où les actions et les réactions cessent de se correspondre ou cessent de s'achever. Je me sentais incapable de résister plus longtemps, de lutter, d'accomplir n'importe quel acte utile. Le sentiment de ma faiblesse, le sentiment de la fatalité de ce qui arri-

vait et de ce qui allait arriver encore me paralysaient ; mon être semblait frappé d'une torpeur soudaine. J'éprouvais un aveugle besoin de me dérober encore à la dernière et obs-cure conscience de mon être. Finalement, toutes mes angoisses aboutirent à cette pensée désespérée : « Adieu, que pourra ! Moi aussi, j'ai la ressource de la mort. »

— Oui, Juliane, dis-je, je te laisse en paix Dors. Nous nous verrons demain.

— Tu ne tiens plus debout !

— Non, c'est vrai, je ne tiens plus debout. Adieu. Bonne nuit !

— Tu ne me donnes pas un baiser Tullio ?

Un frisson de répugnance instinctive me courut tout le corps. J'hésitai. En ce moment ma mère entra.

— Comment ! tu es éveillée ? s'écria ma mère.

— Oui, mais je me rendors tout de suite.

(à suivre)